

Culte du 17 août 2025 à Bagnols-Sur-Cèze

Lecture

Jérémie 31 :23-26

« Car je rafraîchirai l'âme altérée et je rassasierai tout âme languissante ».

Le nom du prophète Jérémie a mauvaise réputation, comme le chantait Georges Brassens. Il est synonyme de plaintes, de lamentations, de jérémiades. On peut le comprendre : il reçoit un message dans des temps difficiles où le royaume de Judée est menacé, attaqué par un voisin plus puissant. La ville de Jérusalem est assiégée, prise par l'ennemi et détruite. Les survivants sont exilés à Babylone.

Personne n'écoute Jérémie qui appelle à un retour à Dieu. Il est rejeté par le peuple, les prêtres, le roi. Il est menacé, persécuté, emprisonné, il y a de quoi être amer.

Et pourtant, pourtant, il porte aussi un message d'espoir que l'on peut lire dans les chapitres 30 à 33 de son livre, un message d'encouragement extraordinaire : Dieu vous ramènera de l'exil, car il est un Dieu plein de compassion, un Dieu qui console, un Dieu qui pardonne, car il aime ses enfants d'un amour éternel.

Il leur offre une nouvelle alliance qu'il inscrira dans leur cœur. Ils recevront, s'ils se confient en Lui, un cœur de chair au lieu d'un cœur de pierre, un cœur pour aimer Dieu et leur prochain.

Ce passage est situé quasiment au centre de cet ensemble et l'on y retrouve toutes ces promesses.

Le lieu où le Seigneur rafraîchira l'âme altérée et où il rassiera toute âme languissante.

Celui qui parle c'est l'Éternel, Yahweh « Celui qui est ». Il n'est pas seulement le Dieu d'Israël mais il est le Dieu unique, le Seigneur tout puissant. Il promet de ramener les exilés de Babylone, de les aider à reconstruire le pays, à rebâtir Jérusalem. Elle deviendra un jour un lieu de bénédiction pour le monde, un lieu où régnera la justice, la sainteté, la paix.

Il ne s'agit pas seulement de satisfaire la soif dans un été caniculaire, ou de relever les personnes fatiguées, car c'est le mot « âme » qui est employé ici. L'âme c'est ce qui nous anime, notre être, notre volonté, c'est ce qui nous fait vivre, le « souffle vital » que place l'Éternel dans tout ce qui vit sur terre (Genèse 1,30).

Le Seigneur ne veut pas seulement relever les israélites de l'époque de Jérémie car il veut relever tous les humains de tous les temps de tous les lieux.

Car nous passons toutes et tous dans des situations douloureuses. Il y a des moments où nous sommes faibles, épuisés, altérés, où nous avons perdu notre soif de vivre. Il y a des moments où nous sommes languissants, affaiblis, déprimés, où nous avons du mal à vivre. Il y a des moments où nous nous sentons assiégés, prisonniers, captifs, même dans notre tête. Nous traversons tous un jour ou l'autre un tunnel.

Nous vivons toutes et tous, un jour ou l'autre le psaume 42 : « comme une biche soupire auprès des courants d'eau, ainsi mon âme soupire après toi, O Dieu ! Mon âme a soif de Dieu, du Dieu vivant ». Cette parole nous renvoie à un futur, aux promesses de Dieu qui sont oui et amen.

Oui, je le crois malgré tout, il y a une lumière au bout du tunnel, Dieu est le Dieu de l'impossible, de la guérison, de la vie. Oui, il veut nous relever, nous faire revivre car je vous rappelle que le mot réveiller, à un sens précis dans la Bible, dans le Nouveau Testament. C'est un des verbes qui décrit la résurrection du Christ, Il s'est « relevé » du tombeau, il s'est « réveillé » de la mort.

La promesse ne se limite pas aux déportés de Sion, elle n'est pas non plus seulement l'annonce d'un futur messianique, elle s'accomplit aussi dans la venue de Jésus sur terre, elle s'accomplit aujourd'hui.

Il est le Messie, celui qui libère, celui qui donne à boire l'eau de la vie éternelle. « Quiconque boit de cette eau, aura encore soif, celui qui boira de l'eau que je lui donnerai deviendra une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle ». Jean 4,13.

Il est aussi celui qui donne le pain de vie, il est « le pain de Dieu qui descend du ciel et qui donne la vie au monde » Jean 6,33.

Il est enfin celui qui nous soulage, nous libère, nous apaise « venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés et je vous donnerai du repos » Matthieu 11,28.

La promesse n'est pas réservée à un peuple, à un groupe, à une église, mais sa promesse est universelle, elle se réalise pour toutes celles et tous ceux qui se confient en Lui, au travers d'une alliance que Dieu nous

offre au travers de la croix du Christ : une alliance d'amour, de vie, d'espérance : « je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde ». Matthieu 28,20.

« Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive jailliront de son cœur. Jean 7,38.

Quand nous avons vécu l'accomplissement de cette promesse dans notre vie, nous recevons une mission du Christ, la vivre en Église, et la vivre partout autour de nous. Car autour de nous, il y a des personnes fatiguées, chargées, assoiffées, desséchées, épuisées.

Dieu nous invite à devenir, ou plutôt à être, des sources d'eau vive, des porteurs d'eau : « Comme de l'eau fraîche, pour une personne altérée, ainsi est une bonne nouvelle venant d'une terre lointaine » Proverbes 25,25.

Nous avons une bonne nouvelle à partager comme le dit un vieux cantique « ne gardons pas ce trésor pour nous-même ».

La réalité du monde actuel, nous la connaissons, il suffit de regarder les médias, les informations. Nous vivons comme au temps du prophète Jérémie ou Élie, des temps d'incertitudes, de violences, de guerres, mais Dieu nous appelle à être des héros du quotidien, en témoignant par nos vies, nos sourires de l'espérance qui est en nous, de la vie qui est en nous, de l'amour qui est en nous. Des petits pas, des petits gestes d'amitié.

Nous sommes sur cette terre pour interpeller les gens qui nous entourent, par une attitude amicale, par du temps donné, simplement, naturellement. Chacun de nous a des dons, des talents, des savoirs à partager.

Il n'y a pas beaucoup de différences entre la chanson pour l'auvergnat et les paroles du Christ dans Matthieu 25 : j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger, j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire, j'étais malade et vous m'avez visité. Une petite différence pourtant.

Nous faisons les mêmes actes par solidarité humaine, par amour de notre prochain, mais aussi, aussi parce que Jésus a donné sa vie pour nous par amour, en sacrifice à la croix et que nous voulons lui dire merci.

Que la joie, l'amour, la confiance et l'espérance nous anime ! Amen.